

Élections fédérales 2025 : L'Afeas se mobilise pour les Canadien.ne.s : Pas d'égalité sans reconnaissance du travail invisible !

Le **28 avril 2025**, les Canadiennes et les Canadiens iront aux urnes ! Comme à chaque élection générale, l'Afeas mobilise ses membres pour scruter les positions des candidats.e.s de chacun des partis politiques face à la condition féminine et à l'égalité entre les femmes et les hommes. Pour la campagne fédérale 2025, les interventions de l'Afeas portent sur l'enjeu suivant : **la reconnaissance et la valorisation du travail non rémunéré, dit « invisible », au Canada.**

Qu'est-ce que le travail non rémunéré, dit « invisible » ?

Le travail invisible, ou travail non rémunéré, désigne l'ensemble des activités essentielles à la construction et au bien-être de la société — comme le soin aux enfants et la proche aidance, le bénévolat et les stages obligatoires non rémunérés — activités non comptabilisées dans l'économie formelle ni reconnues à leur juste valeur.

Le travail invisible soutient des secteurs entiers (santé, éducation, agriculture, services sociaux, etc.) et permet aux gouvernements, aux institutions et aux entreprises de **réduire leurs coûts, sans les comptabiliser dans le produit intérieur brut (PIB)**. Sans ce travail, de nombreux services publics seraient paralysés et l'économie en subirait les conséquences. Mais malgré son rôle fondamental, il demeure **non reconnu, invisibilisé et inégalement réparti**. Le travail invisible pénalise les femmes et augmente leur risque de vivre en situation de précarité et de pauvreté à toutes les étapes de leur vie.

Contribution énorme à notre économie !

Une étude de Statistique Canada en 2022 estime que la valeur du travail non rémunéré au Canada atteint 860 milliards de dollars par an, lorsque rémunéré aux taux du marché. Ainsi, ne pas en tenir compte dans les politiques économiques revient à sous-estimer un pilier fondamental de notre société, pilier qui soutient la productivité, assure le bien-être des familles et permet le bon fonctionnement du travail formel. Une telle reconnaissance renforce la participation à la vie active et la rétention des talents, tout en inspirant des politiques d'entreprise innovantes afin de satisfaire les employés.e.s.

À l'approche des élections du 28 avril 2025, dans un contexte où les menaces économiques et tarifaires occupent le devant de la scène, [les discussions et les mesures relèguent au second plan les droits des femmes et de la personne](#). Ainsi, l'engagement envers la reconnaissance et la valorisation du travail invisible des candida.e.s aux élections enverrait un message fort de soutien aux millions de personnes qui effectuent chaque jour ce travail essentiel, mais toujours invisible. Reconnaître leur contribution ne constitue pas seulement une question de justice, c'est aussi un impératif et une priorité politique et économique, créant un marché du travail plus inclusif et plus équitable, indispensable à la prospérité du Canada.

DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE FÉDÉRALE 2025, l'Afeas et la Coalition nationale pour l'équité du travail invisible au Canada appellent tou.te.s les candidat.e.s de chacun des partis politiques à :

s'engager pour l'intégration de mesures concrètes pour reconnaître et valoriser le travail invisible en le comptabilisant dans le PIB et en soutenant la mise en place de mesures fiscales et sociales telles que des crédits d'impôt, des prestations compensatoires et des pensions de retraite. Un comité pancanadien réunissant des ministères et des organismes, des chercheurs.eurs et des entreprises privées assurera le développement et la mise à jour de ces mesures.